

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 2

Rubrik: Carnet de l'Amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carnet de l'Amateur.

Le D^r Schnann nous indique un moyen pour reconnaître la composition de la plupart des révélateurs mystérieux vendus aujourd'hui en solutions préparées.

On verse quelques gouttes d'acétate de cuivre dans la solution, si elle se colore en jaune, c'est qu'elle contient de l'hydroquinone ; avec de l'iconogène la solution devient bleu-vert, l'acide pyrogallique donnera un précipité et avec l'hydroxylamine la solution restera incolore.

(Bulletin du Photo-Club de Paris).

* * *

Moyen chimique pour couper des tubes de bronze.

On fait une solution concentrée de bichlorure de mercure dans de l'alcool, puis avec une plume d'oie trempée dans cette solution, on trace un trait circulaire sur le tube à l'endroit où l'on veut qu'il soit coupé. Le trait une fois sec, on l'humecte bien exactement et avec la même plume d'acide nitrique. Le tube peut alors être rompu absolument comme un tube de verre rayé par un diamant.

L'explication de ce phénomène est le suivant :

Le sel de mercure est décomposé et le zinc du bronze s'empare du mercure libre et s'y amalgame. L'acide nitrique attaque alors le cuivre et le dissout.

(British and Colonial Druggist).

* * *

Solution alcaline d'alun pour le fixage.

Une solution alcaline d'alun, très recommandée par M. B. Kröhnke, est obtenue en dissolvant deux parties

d'alun dans dix parties d'eau chaude, et graduellement versée dans une solution de une partie de soude caustique dans dix parties d'eau chaude. Après refroidissement et filtration, si l'hyposulfite de fixation est additionné de cette solution, la couche de la plaque en est durcie ; elle contribue à l'éclaircir, donnant ainsi un résultat bien meilleur que le bisulfite de soude.

(Anthony's Bulletin).

Moyen pour se nettoyer les doigts.

Les taches brunes sur les doigts et les ongles produites par l'acide pyrogallique et d'autres développeurs, peuvent être enlevées sans danger par l'emploi d'une solution concentrée de chlorure de chaux (eau de Javelle), puis un second lavage dans une solution diluée d'acide citrique. On peut aussi frotter la partie brune du doigt avec un cristal de cet acide.

(The Beacon).

Procédé pour couper les tubes de verre.

Le procédé suivant est marqué par M. le prof. William Thomson, pour couper des tubes, des flacons, etc.

On se procure des bandes de papier buvard épais, de un quart de pouce à un demi-pouce de largeur, et de différentes longueurs. On mouille deux bandes, on les enroule autour du tube, de la bouteille ou du vase quelconque que l'on veut couper. Il suffit qu'elles fassent un tour, mais on peut les enrouler davantage. Elles ne doivent pas être placées trop près l'une de l'autre. Un intervalle de un quart à trois huitièmes de pouce convient pour de grands diamètres ; pour un diamètre d'un pouce, par exemple, il vaut

mieux conserver moins d'un quart de pouce. On dirige alors sur le verre, entre les deux pièces de papier humide, une flamme fine, de deux ou trois pouces de long, pendant qu'on tourne le verre lentement en gardant la pointe de la flamme entre les deux papiers. Dans l'intervalle d'environ une minute, les deux parties se séparent nettement suivant la ligne suivie par la flamme.

(*Scientific American*).

* * *

Crayon de couleur pour écrire sur le verre.

A la cave ou dans les dépôts, on a souvent besoin de faire des inscriptions sur le verre des bouteilles ou des bonbonnes. On peut se servir pour cela d'un crayon fabriqué de la manière suivante :

Blanc de graisse	100 parties.
Graisse	15 »
Cire	27 »

On y ajoute en remuant :

Minium pulvérisé	150 »
----------------------------	-------

On peut ensuite couler en bandes ou dans des moules de la grosseur de gros crayons.

(*Science en famille*).

BIBLIOGRAPHIE

Le photographe portraitiste, par C. Klary, in-12, Paris 1892, Société d'éditions scientifiques, et Genève, *Revue de photographie*, 5 fr.

Ce petit volume qui arrive, croyons-nous, en seconde édition, orné de 9 planches hors texte, doit être lu, relu et